

## [Poèmes]

Lisa Carducci

---

Number 27, Winter 1985

Poésie en quinconce

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15325ac>

[See table of contents](#)

---

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

---

Cite this article

Carducci, L. (1985). [Poèmes]. *Moebius*, (27), 49–52.

LISA CARDUCCI

**Promenade à trois dimensions rue Laurier**

Sous l'aile	étendue fluide et lumineuse
de la ville	qui veille
comme un va-et-vient	dans l'air
je me fonds	liquide légèreté
dans les parfums	des nuits
les diamants	qui tombent
en flaques	mouillées
nous obligent à sauter	pour les contourner
le temps coule	les secondes s'échappent
tu le ramasses	en miettes
dans ma main	au bout de tes doigts
nous marchons lentement	vers l'ouest
que reste-t-il	maintenant à combler
quand je respire	ton sourire
ce moment de grâce	fragile
facilité de l'instant	entre l'avant et l'après
le luxe	du présent
est un présent	de luxe
la lune laiteuse	ouvre
une Lucarne	sur l'infini

## Dédoublement

Comme en un grand  
 livre lit  
 ma main parcourt  
 la page ton corps  
 blanche nu  
 Sous mes doigts  
 naît le plaisir  
 des mots fertiles des caresses veloutées  
 qui dessinent  
 des images  
 enchanteresses frissonnantes  
 Et voilà que  
 les mots tes sens  
 s'éveillent à la vie  
 explosent  
 en vers en spasmes  
 fulgurante passion  
 qui coule  
 sur la page sur toi  
 de strophe en strophe de jouissance en jouissance  
 Les rêves les soupirs  
 les baisers les rires  
 tout s'écrit et se rime tout jaillit et se mêle  
 dans un poème dans un souvenir  
 échevelé

## Le poète et l'adieu

Griffonner un  
Le MOT d'adieu. Le  
SORT en est jeté. Dans la  
de la BLANCHEUR de l'hiver, je vais partir. Ne  
de la page. Le poète n'écrit PAS me soumettre aux  
il transcrit les IMAGES. Les larmes  
QUI JAILLISSENT DE L'AME dans mes yeux.  
sur le papier. COMME ON traverse le temps.  
fait un poème. N'EST-CE PAS le temps  
le poème QUI NOUS traverse?  
fait? ON SE CROIT fort.  
maître de l'oeuvre. ON N'EST JAMAIS que la proie du destin  
que l'ouvrier QUI se joue tout seul. On  
assemble les mots, les ALIGNE les jours, on  
ou LES EMPILE. Je m'étais  
Le poète s'est APPROPRIE ta vie. Je n'avais  
le poème. Il n'a PAS COMPRIS que je ne vivais moi-  
qu'il ne vit lui-MEME QUE PAR / DE toi. Je  
la poésie. PARS, n'  
Poète, ALLUME pas tout de suite. Ce billet fera  
ta prose à la poésie et laisse COULER tes larmes  
ton coeur. bien assez vite.

**Mot à mot**

Un billet aller-retour

du printemps

d'urgence

de la vie

de la situation

de chien

à l'homme

de chasse